

Par ordre
d'entrée en scène :

VINCENT
LINDON

MARIE-SOPHIE
L.

GÉRARD
DARMON

JACQUES
GAMBLIN

EVELYNE
BOUX

FRANCIS
HUSTER

ALESSANDRA
MARTINES

FABRICE
LUCHINI


CHARLES
GÉRARD

Tout ça... Pour ça!

Une comédie de

CLAUDE LELOUCH

LES FILMS 13 / TF1 FILMS PRODUCTION

Une coproduction LES FILMS 13 / TF1 FILMS PRODUCTION • en association avec SOFIARP / CENTRE EUROPEEN CINEMATOGRAPHIQUE RHONE-ALPES
et la participation de CANAL+ - Production et Edition Musicales LES FILMS 13 / EDITIONS 23 / MUSIQUES ORIGINALES FRANCIS LAI - PHILIPPE SERVAIN. 

SKT ©1993

SYNOPSIS

C'est la période des vacances comme les aimeraient, en 1992, Tati et Doisneau.

Les statistiques sont formelles, c'est aux mois de juillet et août qu'il y a le plus de demandes de divorce.

Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sans les relations de travail, sans les maîtresses, sans les copains, avec les enfants, les chiens, les embouteillages, les prix qui grimpent, c'est très dur.

C'est aussi la période où il y a le plus de suicides.

Dans un hôpital, trois rescapés du suicide font connaissance. Quand un suicidé rencontre un autre suicidé, qu'est-ce qu'ils peuvent se raconter ? Des histoires de femmes parties trop vite.

Alors l'amitié revient au grand galop et l'amitié c'est toujours l'art de faire des bêtises à plusieurs.

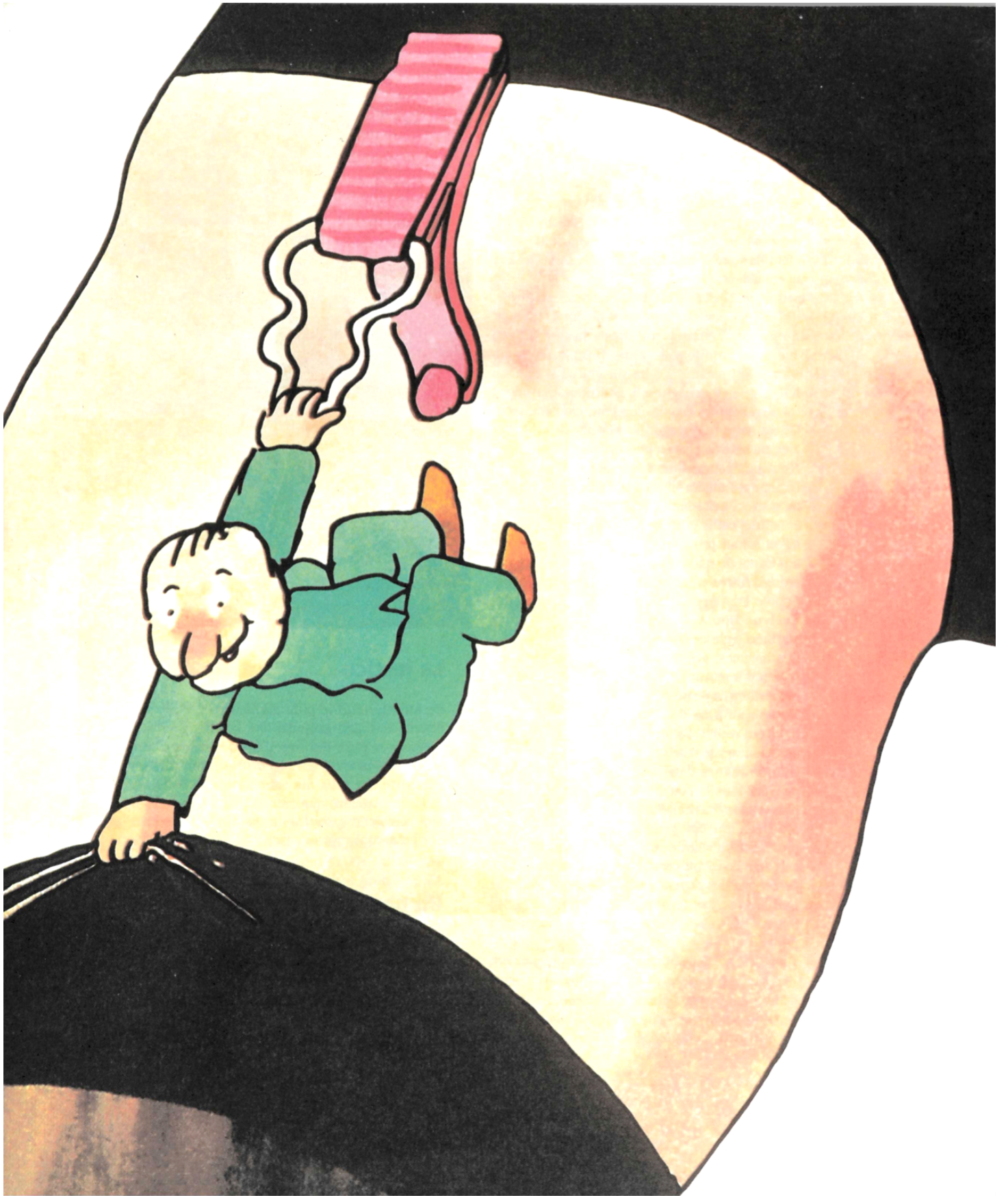
En 1992, les bêtises peuvent aller jusqu'aux Assises, et là, des gens au-dessus de tout soupçon, des gens qui ont su gérer leurs propres bêtises, vont se permettre de juger ces victimes du bon sens.

D'un côté, la bande aux Marx Brothers, aux Pieds Nickelés, interprétés par Vincent Lindon, Gérard Darmon et Jacques Gamblin — que nous appellerons les smicards de l'amour ; de l'autre des personnages qui n'auraient pas déplu à Capra et Lubitch, interprétés par Fabrice Luchini, Francis Huster, Marie-Sophie L. et Alessandra Martines — pour des liaisons de plus en plus dangereuses.

Bref une comédie sur ce qui, en cette fin de siècle, reste la distraction préférée des hommes et des femmes : comment se rencontrer et se séparer sans faire trop de vagues.

Tout ça... Pour ça !

Une comédie de
**CLAUDE
LELOUCH**



La genèse

"Tout ça... pour ça!" est né dans l'urgence. Une fois de plus, je n'avais pas envie d'assister à l'un de mes enterrements. C'est vrai qu'en voyant l'accueil de "La Belle Histoire" je me suis dit : "Tout ça... pour ça!". Trente-deux films pour ça ! Ce qui m'a tout de suite séduit dans "ça", c'est son sens à la fois péjoratif et sublime.

C'était le mois de mai, j'étais donc dans une double tempête. Professionnelle et personnelle. Donc envie de rire à tout prix, de partir en vacances. Comme je n'ai jamais su aller sur une plage, je me suis, une fois de plus, réfugié dans ma

distraktion préférée : faire un film. J'ai relu les notes que je griffonne à longueur d'année : l'observation des couples a retenu mon attention. De ces notes se dégageait la difficulté de cohabiter avec un sexe de plus en plus opposé.

"Tout ça... pour ça!" sera donc le millième film sur l'amour et l'amitié. Mais comme l'amour et l'amitié ne peuvent s'exprimer que dans le naturel, et que le naturel est la grimace la plus difficile à faire, il fallait à tout prix que je m'entoure des meilleurs fabricants de naturel actuels que je vous cite par ordre d'entrée en scène : Vincent Lindon, Marie-Sophie L., Gérard Darmon, Jacques Gamblin, Evelyne Bouix, Francis Huster, Alessandra Martines, Fabrice Luchini et Charles Gérard.

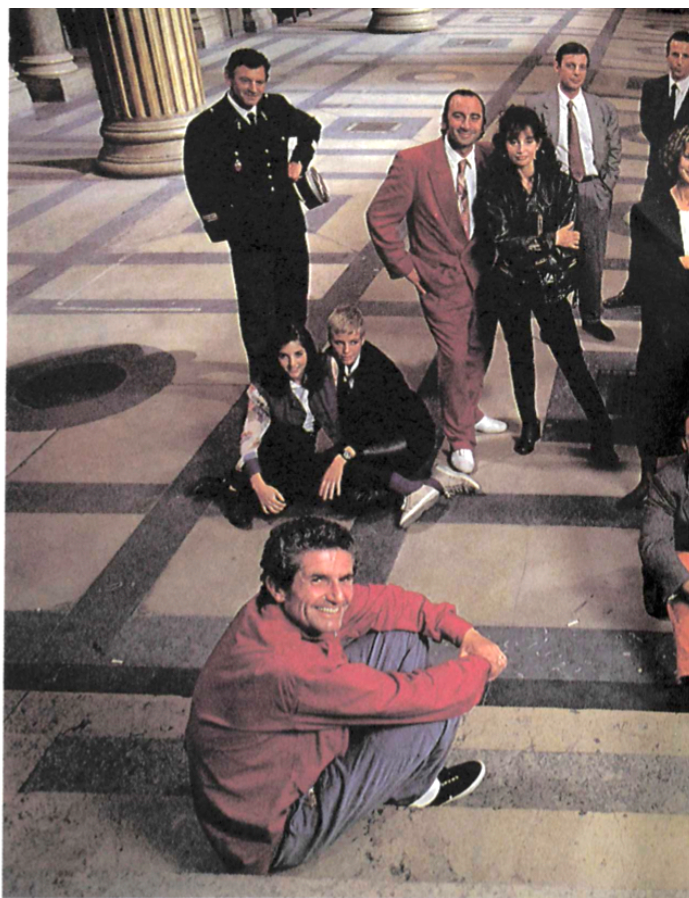
Des hommes, des femmes qui se fichent bien de ressembler à des bons ou des méchants du moment qu'ils peuvent en rire.

Trente-neuf jours de tournage pour nous amuser de ce qui reste l'obsession préférée des hommes et des femmes : se rencontrer et se séparer sans faire trop de vagues dans un monde où la lutte du pouvoir dans le couple va bientôt déclencher la plus grande des révolutions.

Ma décision est prise : seul ce qui pourra provoquer un sourire sera retenu. "Tout ça... pour ça!" sera construit comme un jeu dans lequel les perdants et les gagnants auront le même temps de parole avec des retours à la case départ, des jokers, des mises en prison et des amendes à payer.

Tout a été mené de front, l'écriture, la préparation, le casting, les repérages et les dialogues. Chaque seconde qui passait inventait la prochaine, de la même façon que chacun de mes films a inventé celui d'après. Seul impératif : protéger quoi qu'il arrive la spontanéité.

Se rencontrer
et se séparer
sans faire trop
de vagues dans
un monde où
la lutte du
pouvoir dans
le couple va
bientôt
déclencher
la plus grande
des révolutions.



La justice

Ce qui me rend le plus malheureux, c'est le sentiment d'injustice. J'ai toujours été fasciné que des hommes puissent en juger d'autres. J'avais envie de mettre en scène un procès où ceux qui jugent traversent une crise encore plus forte que ceux qui sont dans le box des accusés. Du coup, le magistrat que joue Francis Huster est à même de tout comprendre. Sa femme est allée encore bien plus loin que les accusés qui sont face à lui.

Un nouvel ordre amoureux

Le film met en scène d'un côté des gens qui ont eu la chance d'aimer beaucoup, de multiplier les expériences amoureuses et qui essaient de se libérer encore davantage pour mieux s'aimer ; et de l'autre, trois personnages qui en sont restés à la préhistoire de l'amour, qui aiment comme on aimait au premier jour.



"Tout ça... pour ça!" voyage entre ces deux groupes de personnages. Ce voyage est bien sûr celui que j'ai dû faire comme tout le monde. Il ne me viendrait plus à l'idée, aujourd'hui, de demander à une femme ce que j'osais il y a trente ans.

Si "Tout ça... pour ça!" montre des hommes faibles, parfois ridicules, et des femmes fortes qui mènent le bal, c'est que les pratiques amoureuses ont changé. Jusque là quand je parlais d'amour, je pensais, une fois que j'avais amené mes héros devant un lit, que ce n'était plus mon problème. Et j'aimais les reprendre pour savoir pourquoi ils s'étaient quittés.

Il est donc probable que le temps qui passe et ma rencontre avec Fabrice Luchini m'ont aidé à débloquer mes pudeurs personnelles. J'ai vraiment écrit son personnage en fonction de cette provocation qui le caractérise. Vincent Lindon, Gérard Darmon, Francis Huster, Marie-Sophie L. et Alessandra Martines me sont plus directement familiers.

La sexualité

On va me demander pourquoi le film est traversé par l'obsession de la fellation. Il y a une première raison pratique : dans la scène sous la tente, les personnages sont engoncés dans des vêtements chauds et prisonniers d'un espace réduit ; il ne leur est pas permis de faire autre chose.

Et puis le film renverse l'image de la fellation qui parcourt, notamment, tout le cinéma pornographique : le plaisir masculin lié au moindre effort. Aujourd'hui, c'est un acte presque banal de l'amour qui n'est lié à aucun rapport de force ; je crois que c'est un geste de tendresse, et c'est ainsi que je l'entends dans le film. En plus comme la fellation arrive en tête de tous les hit-parades masculins du plaisir, disons que c'est un hommage.

Depuis la naissance du cinéma, les rapports amoureux sont plutôt en faveur de l'homme. Dans "Tout ça... pour ça!", j'ai voulu que la femme ait le joli rôle. J'ai construit le film comme avec "un regard de femme".

Sauver le couple, sauver l'amour

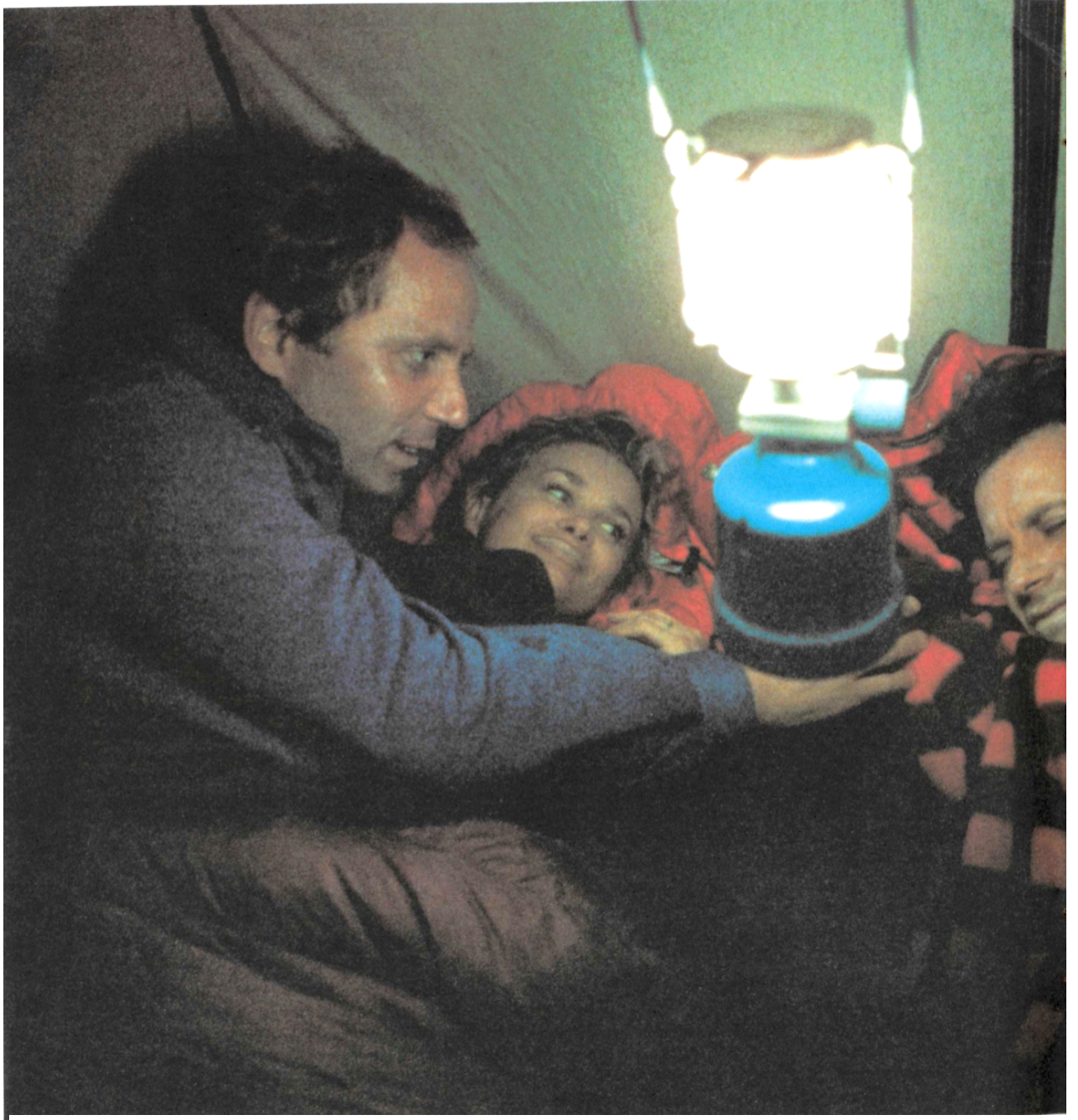
Tout a fait des progrès depuis la nuit des temps sauf l'amour. Tout simplement parce que depuis l'origine, l'amour est totalement parfait ; aucun être humain, à ce jour, n'a été à la hauteur de cette perfection. D'où le malentendu.

Ce que vivent les personnages, c'est justement ce malentendu. L'usure des désirs. Alors comment s'en préserver ? Ne comptez pas sur moi pour vous donner la solution. Les personnages du film ont le courage d'en parler et surtout d'en rire.

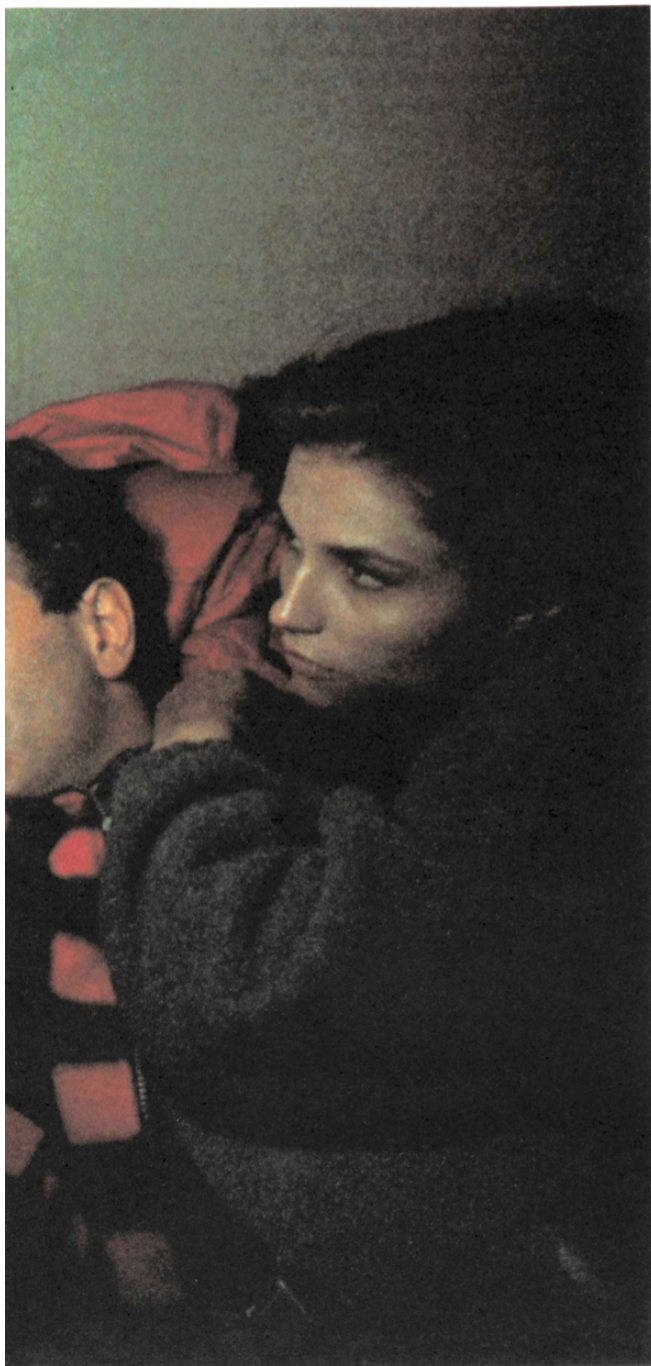
Bon sens et culture

Les trois "Pieds Nickelés", Vincent Lindon, Gérard Darmon et Jacques Gamblin sont des personnages de mélo. Mais si le mélodrame est un genre populaire, c'est qu'il constitue le vécu des gens simples. Dans "Tout ça... pour ça!", j'avais envie de juxtaposer ces deux regards sur l'amour, l'un intellectuel et l'autre issu du "bon sens".

J'avais envie
de mettre
en scène
un procès
où ceux
qui jugent
traversent
une crise
encore plus
forte que ceux
qui sont dans
le box des
accusés.



Fabrice Luchini, Marie-Sophie L., Francis Huster, Alessandra Martines



Sous la tente

Au cinéma c'est souvent le décor, la géographie qui peuvent tout déclencher. Ici le Mont Blanc. Il fait froid, on est à 4000 mètres, on campe et on dort tous les quatre sous le même toit. Si ces personnages descendent sur la Côte d'Azur, ils prennent deux chambres. Il n'y a pas de film.

J'ai pris Fabrice Luchini à part, les trois autres ne savaient pas ce que serait la scène. Il était essentiel qu'ils ne soient pas préparés. La même scène répétée devient injouable, insupportable. Le dialogue était juste esquissé, j'avais simplement donné aux comédiens, séparément, des instructions très différentes.

Fabrice Luchini avait pour but de provoquer, d'augmenter la jalousie de Francis Huster. Alessandra Martines était sa complice, ce qui ne l'empêche pas d'être follement amoureuse de Francis, donc dans un sentiment de contradictions permanent. Elle a envie de le protéger mais elle a aussi envie de jouer le jeu. Je lui avais dit d'aller d'abord dans le sens de Fabrice puis de faire marche arrière, et inversement.

Marie-Sophie L. devait participer à la provocation de son mari. Le seul auquel je n'avais pratiquement rien dit, c'était Francis Huster. Son indifférence, son étonnement, sa passivité donnent sa force à la scène.

Je continuais à donner des indications pendant la prise. Ma voix a disparu, c'est pour ça que des plans de montage s'intercalent. On ne peut pas faire ce genre de scène avec un texte écrit et élaboré au départ. Impossible dans ce genre de scène d'intercaler un gros plan. Impossible d'introduire le moindre trucage. Là, seul le plan d'ensemble permet au spectateur de participer en refaisant sa propre mise en scène.

Fabrice

(Luchini)

est un

provocateur,

mais ce n'est

pas un jeu

pervers, forcé,

c'est une

provocation

naturelle.

Francis-Marie-Fabrice-Alessandra : ceux du Mont Blanc

Francis (Huster) possède la réserve du juge. Il faut qu'il donne le change, qu'il soit juge tout le temps ; mais il est clair, au cours du procès, qu'il ne cherche jamais à mettre en difficulté les trois accusés. Il a retenu la leçon de ce qu'il a vécu dans la première partie du film avec sa femme.

Fabrice (Luchini) est un provocateur, mais ce n'est pas un jeu pervers, forcé, c'est une provocation naturelle. Peut-être

L'amitié c'est à la fois la roue de secours de l'amour et une extraordinaire salle d'attente de l'amour.

provoque-t-il d'autant plus qu'il ne se sent pas totalement maître du jeu. En tout cas Fabrice Luchini est comme dans la vie, un homme qui provoque en permanence du moment qu'à l'arrivée il rencontre un sourire.

Marie (Sophie L.) veut absolument se libérer. Son personnage est coincé. C'est d'ailleurs une démarche commune à tous ces personnages. Ils veulent se libérer pour progresser dans la démarche amoureuse.

Alessandra Martines est totalement inconnue en France. Elle est italienne. C'est une ancienne danseuse étoile : elle a vraiment dansé avec Balanchine et Roland Petit. Elle a arrêté la danse à 24-25 ans. Elle est devenue une vedette en Italie. Je recherchais une étrangère pour le film, qui ne comprenne pas, non pas la langue, mais les mœurs françaises. Quelqu'un qui pense : j'arrive au pays de l'amour.

Des personnages du "Mont Blanc", Alessandra est la moins cultivée. Elle n'a que la culture de la danse, faite de

souffrances et elle ne peut pas tricher ; c'est elle qui est la plus près des trois abandonnés alors que les trois autres, par leurs études et leurs professions, sont des manipulateurs. Ils sont presque libérés; elle est plus authentique.

Les "Pieds Nickelés", Esmeralda, Marilyn et les autres

Darmon, Lindon, Gamblin, ce sont les "Pieds Nickelés" ou les "Dalton" ou la "Bande à Bonnot". L'amitié c'est à la fois la roue de secours de l'amour et une extraordinaire salle d'attente de l'amour. Ces trois hommes sont en manque d'amour et se jettent dans l'amitié comme pour se sauver. Ils vivent dans une détresse amoureuse totale. Vincent Lindon est sur le point de se suicider par amour. Jacques Gamblin a raté son suicide. Gérard Darmon vient de perdre la femme qu'il aime. Ils ne se seraient peut-être jamais choisis s'ils en avaient eu la possibilité.



Jacques Gamblin, Vincent Lindon, Gérard Darmon



Gérard Darmon, Vincent Lindon

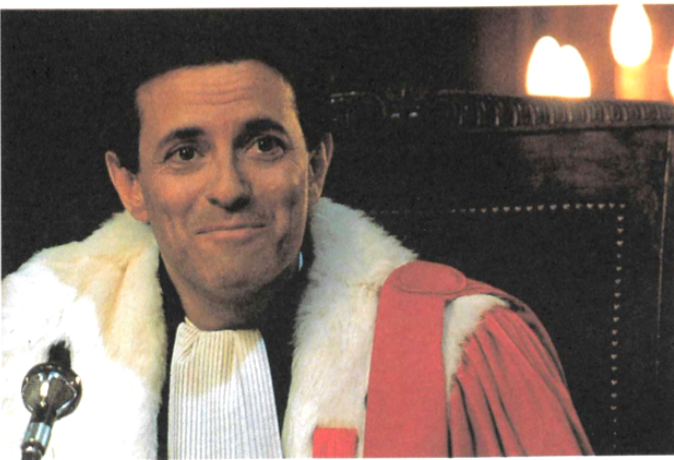
ENTRETIEN AVEC CLAUDE LELOUCH

C'est une amitié spontanée, sans aucune préméditation. L'amitié reste l'art de faire des bêtises à plusieurs. Et aujourd'hui, les bêtises peuvent aller jusqu'aux assises. Pour Vincent Lindon, le jeu est son vice. Et pour l'assouvir il est prêt à tout, même à vivre avec une femme qui, physiquement, lui déplaît. "*Il est temps d'en finir avec le mythe des jolies filles*". Esmeralda sera pour lui une révélation.

Le personnage joué par Gérard Darmon a un vrai pouvoir. Celui d'emmener quelqu'un en voiture, où il veut. Je me suis toujours demandé pourquoi les chauffeurs de taxi n'abusaient pas de ce pouvoir.

Le troisième est interprété par Jacques Gamblin, un garçon que j'ai déjà fait tourner dans des petits rôles ; je le surveille depuis un petit bout de temps, j'avais envie de lui donner une vraie chance, quelque chose de très français, de très quotidien avec en prime toute la tendresse du monde.

Marilyn, que joue Evelyne Bouix, a envie de réussir, tout en étant limitée. Elle fait partie de ces êtres qui ont beaucoup d'ambition mais qui n'ont pas les capacités de leurs ambitions.



Francis Huster



Alessandra Martines

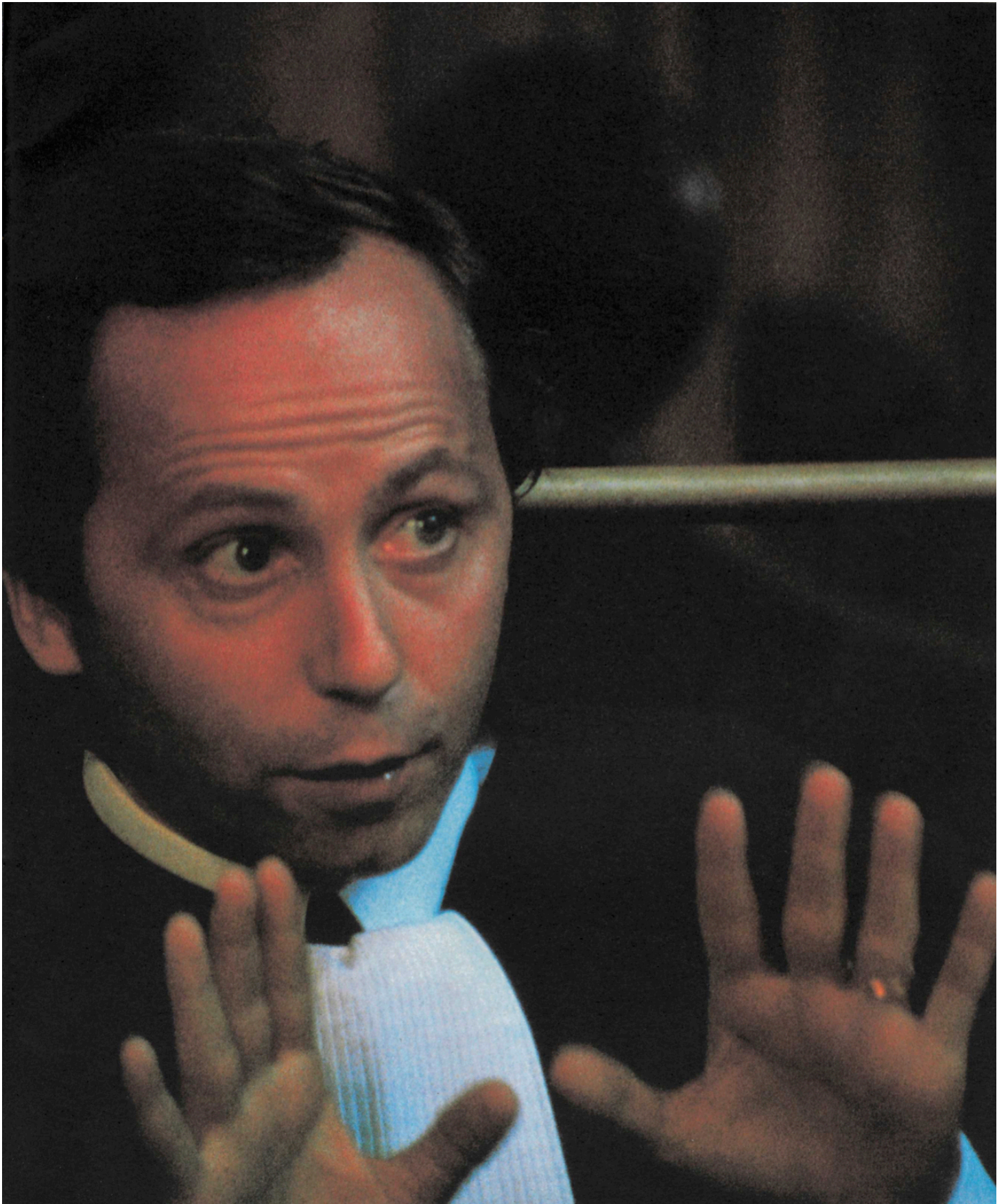
La méthode Lelouch

Dans mes films, ce que j'aime, ce sont les scènes que je serais incapable de refaire. Ces instants de vérité, ces petits miracles plus forts que moi. C'est pour ça que dans mes films, j'aime mélanger le vrai et la fabrication du vrai.

Je ne conçois pas qu'on puisse séparer vie privée et vie professionnelle. Je ne sais pas diriger un comédien que je ne connais pas intimement. Je ne suis pas suffisamment bon metteur en scène. Pour moi, la direction d'acteur, ce n'est pas de lui faire faire ce qu'il pourrait faire avec vingt-cinq autres metteurs en scène, mais bien d'essayer de réveiller son inconscient, cette vérité dont il a peur.

Je sais que mes films peuvent agacer plein de gens. Mais je ne désespère pas, à force d'enfoncer depuis plus de trente ans le même clou, de permettre, un jour, à certains comédiens d'être dans mes films comme je les aime dans la vie.

Pour moi,
la direction
d'acteur,
ce n'est pas
de lui faire
faire ce qu'il
pourrait faire
avec vingt-cinq
autres
metteurs
en scène, mais
bien d'essayer
de réveiller
son
inconscient,
cette vérité
dont il a peur.



Evelyne Bouix

Comment définiriez-vous votre personnage ?

E.B. : Je dirais que Marilyn est une espèce de petite "pépette" de bas étage, qui aime bien les hommes et qui a envie "d'arriver" grâce à eux... Elle n'a pas une ambition énorme, elle veut réussir dans sa catégorie, qui est modeste.

En quoi vous ressemble-t-il ?

E.B. : Dans tous les rôles, de la prostituée à la sainte, il y a une partie de nous-mêmes; que nos personnages soient des gens bien ou des gens très malhonnêtes, on y met quelque chose de nous, puisqu'on a tous en nous, à des degrés divers, le bien, le mal, etc.

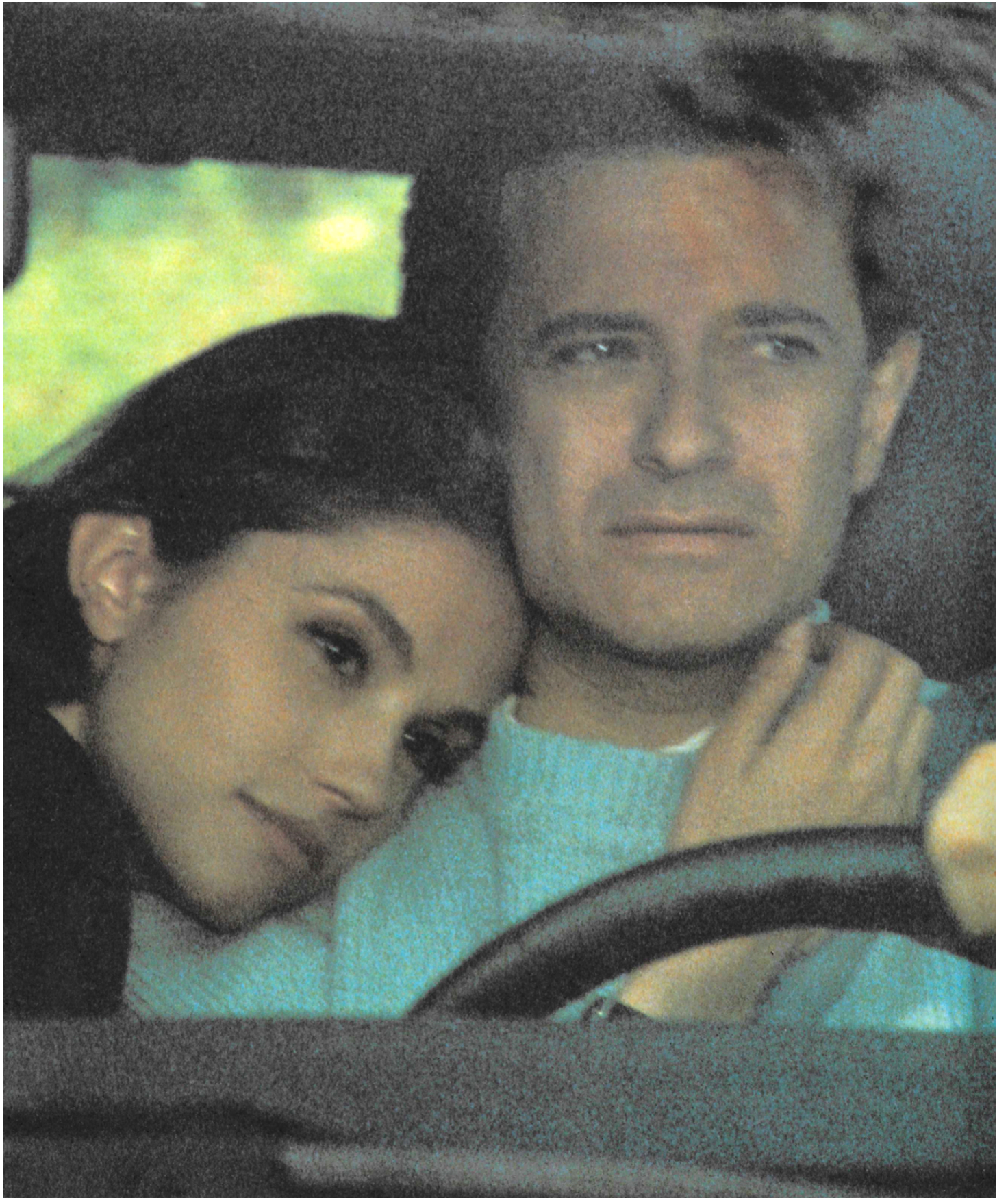
Pensez-vous que votre personnage, dans ses comportements amoureux et ses rapports avec les femmes, est un personnage des années 90 ?

E.B. : Je ne suis pas sûre ; il y a toujours eu des coquettes qui menaient les hommes par le bout du nez, elles existent depuis le début des temps ; ce qui est nouveau, c'est que ces coquettes, aujourd'hui, quittent leurs maris en emmenant leurs enfants ; et qu'elles débarquent dans le cinéma de Lelouch !





Gérard Darmon, Vincent Lindon, Jacques Gamblin



Gérard Darmon

Comment définiriez-vous votre personnage ?

G.D. : Un marginal qui fricote avec la loi, qui a le sens de l'amitié et un cœur gros comme ça !

En quoi vous ressemble-t-il ?

G.D. : Voir ci-dessus.

Pensez-vous que votre personnage, dans ses comportements amoureux et ses rapports avec les femmes, est un personnage des années 90 ?

G.D. : Oui, oui, non, peut-être, je ne sais pas. Sûrement, à moins que, of ! non pourquoi ?



Jacques Gamblin

Comment définiriez-vous votre personnage ?

J.G. : Il ne sait pas pourquoi sa femme l'a quitté. Il ne sait pas pourquoi il a assommé son banquier. Il ne sait pas pourquoi il se retrouve au bord de la mer, mais il sait qu'avec les deux autres il irait au bout du monde.

En quoi vous ressemble-t-il ?

J.G. : Il est têtu et fou d'amitié jusqu'à la mauvaise foi. Pour le reste ce n'est pas mon frère jumeau mais je le reconnaitrais à n'importe quel coin de rue.

Pensez-vous que votre personnage, dans ses comportements amoureux et ses rapports avec les femmes, est un personnage des années 90 ?

J.G. : Si l'homme des années 90 est tendre, sensible, amoureux de sa femme et prêt à tout pour ses mômes, alors oui, ce personnage-là a les deux pieds dans le béton des années 90. Sinon il attendra son heure, il n'est pas pressé.

Francis Huster

Comment définiriez-vous votre personnage ?

F.H. : C'est un rôle de quadra de charme, lâche et menteur comme un homme amoureux, mais sympa et tendre.

En quoi vous ressemble-t-il ?

F.H. : En rien. Le travail avec Claude Lelouch a été pour ça très fouillé et passionnant puisqu'il s'agissait d'un "rôle de composition" qui doit faire rire et émouvoir aussi. C'est un côté Marivaux et Guitry qui m'a beaucoup appris et beaucoup plu aussi.

Pensez-vous que votre personnage, dans ses comportements amoureux et ses rapports avec les femmes, est un personnage des années 90 ?

F.H. : Claude Lelouch a voulu offrir à sa famille d'acteurs un film à cent à l'heure, très frais et très rythmé. Il s'agissait de faire rire, de rafraîchir comme du champagne, avec énormément de chaleur humaine, d'émotion peut-être, et de culot ! Toujours grâce à sa direction d'acteurs, sa liberté de jeu, pour nous tous ce fut un pari fou, un film sans Jules, sans Jim, mais avec tous les autres !!!





Marie-Sophie L.

Comment définiriez-vous votre personnage ?

M-S.L. : Marie se définit elle-même dans sa plaidoirie en défendant la théorie selon laquelle la monogamie n'est qu'un concept romantique qui précipite les couples dans les malentendus.



En quoi vous ressemble-t-il ?

M-S.L. : Lelouch m'a laissé assez de liberté dans ce tournage pour que je puisse laisser échapper ces traits de caractère et d'humeur qui sont puisés directement dans une réalité qui est la mienne.

Pensez-vous que votre personnage, dans ses comportements amoureux et ses rapports avec les hommes, est un personnage des années 90 ?

M-S.L. : Je n'ai pas assez de recul sur ma génération pour inscrire mon personnage dans un type de comportement amoureux spécifique aux années 90. Depuis la nuit des temps, des années Lumière aux années Sida en passant par les années folles, on est toujours aussi bête quand on dit "je t'aime" avec une naïveté qui défie le temps. Et c'est ça qui est bon.

Vincent Lindon

Comment définiriez-vous votre personnage ?

V.L. : C'est un héros des temps modernes.

En quoi vous ressemble-t-il ?

V.L. : D'abord — ça paraît évident, mais c'est important —, il me ressemble physiquement, dans sa démarche et dans sa façon de parler. Ensuite, quand on accepte un rôle, c'est soit parce qu'il est proche de vous, soit au contraire parce qu'il est très éloigné, et qu'on a envie d'un "challenge". Là, c'est un peu des deux : Lino, c'est moi et ce n'est pas moi. Quand même, ça ne me dérangerait pas d'être lui.

Pensez-vous que votre personnage, dans ses comportements amoureux et ses rapports avec les femmes, est un personnage des années 90 ?

V.L. : Je n'en sais fichtre rien.





Fabrice Luchini

Comment définiriez-vous votre personnage ?

F.L. : Voilà qui est déjà difficile habituellement, et qui l'est encore plus chez Lelouch. Quand on travaille avec lui, on se lance dans son univers, dans sa méthode, avec une préoccupation qui est davantage l'instant des scènes qu'on tourne que la conception des personnages. Lelouch a cette conception, pas l'acteur, qui n'a que des dialogues, des situations. On commence à se faire une idée quand on voit le film terminé... De toute façon, chez Lelouch, la psychologie a moins d'importance que l'énergie.

En quoi vous ressemble-t-il ?

F.L. : L'important n'est pas que le personnage nous ressemble ou pas ; c'est que la situation unique dans laquelle Lelouch nous met nous fasse exprimer des choses qui ne sont pas prises dans la structure de l'écrit, et nous oblige à plonger dans davantage d'authenticité. Les conditions de tournage sont telles que le personnage nous ressemble, puisqu'on part vraiment de soi pour l'interpréter.

Pensez-vous que votre personnage, dans ses comportements amoureux et ses rapports avec les femmes, est un personnage des années 90 ?

F.L. : Il évoque bien sûr des thèmes et des problèmes de l'amour qui sont dans l'air du temps ; l'envie d'une structure, et la difficulté qu'il y ait tout dans cette structure... De toute évidence, ces soucis ne me sont pas étrangers...

Alessandra Martines

Comment définiriez-vous votre personnage ?

A.M. : Une femme prête à tout pour garder son mari et le remplacer.

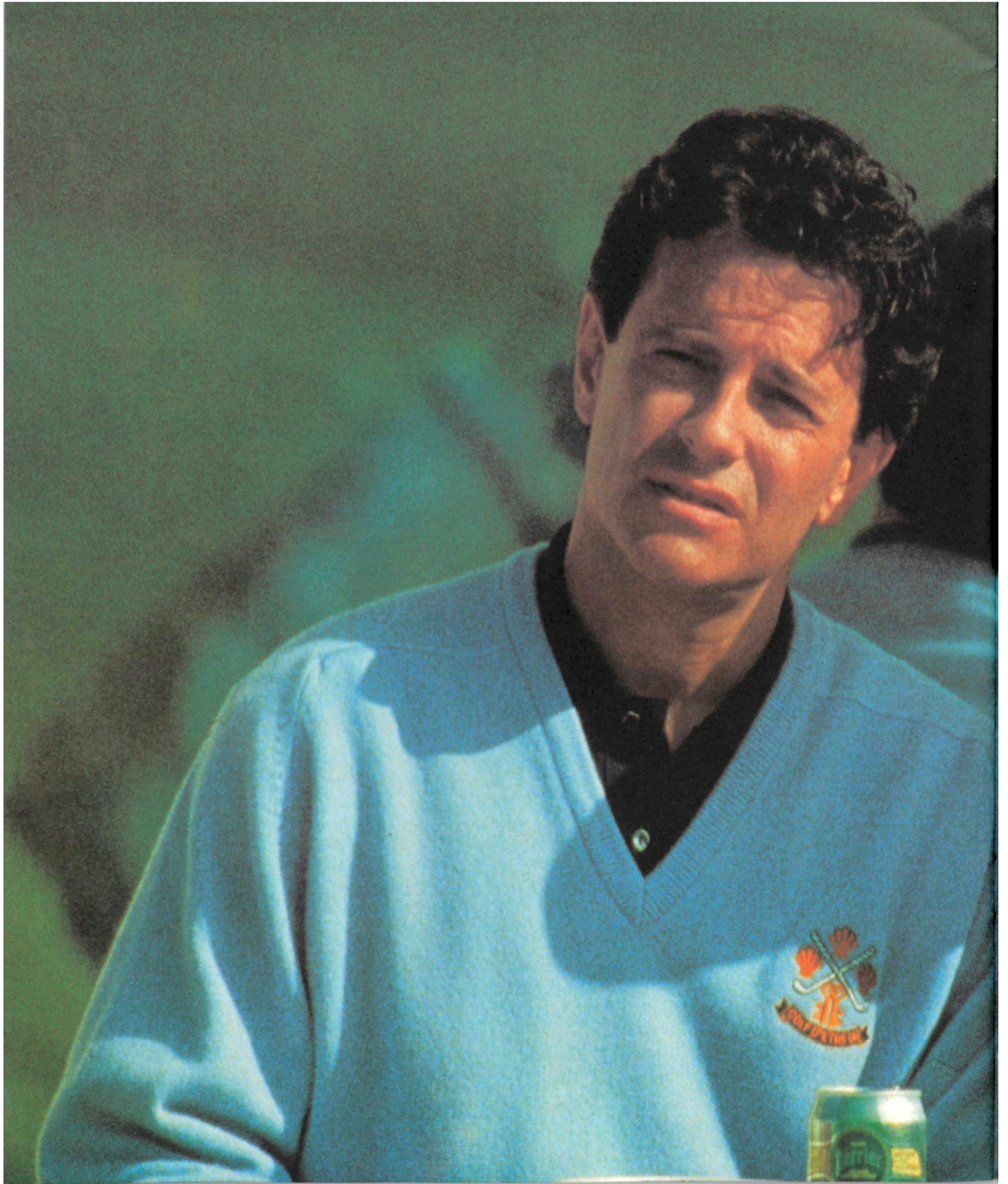
En quoi vous ressemble-t-il ?

A.M. : En ce moment, étrangement.

Pensez-vous que votre personnage, dans ses comportements amoureux et ses rapports avec les femmes, est un personnage des années 90 ?

A.M. : Une femme amoureuse n'a pas d'âge, ni d'époque.







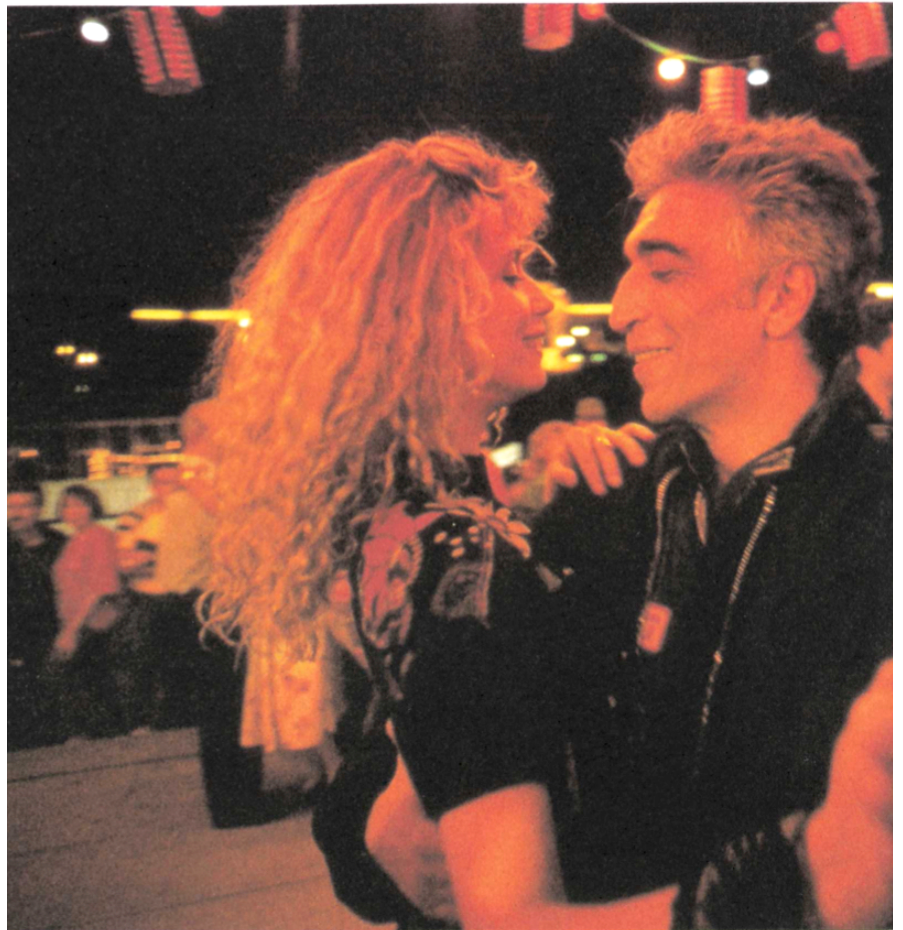
T O U T Ç A P O U R Ç A

Paroles de Philippe Léotard

*"Tout ça pour ça, tout ça pour ça
Tout ça pour ça, tout ça pour qui
Tout ça pour quoi, presque pour rien
Pour que batte un cœur interdit
Un cœur volé, un cœur meurtri
Tout ça pour un non pour un oui
Pour un aveu, pour un murmure
Un autre homme, une autre aventure
Un bonheur, une vie meilleure
Le bonheur c'est mieux que la vie*

*Tout ça pour une valse lente
Comme un amour avec des si
Un vertige, une âme hésitante
Un jeu de chat et de souris
Tout ça pour un feu d'artifice
Volé au ciel, pris à la nuit
La vie ne reste pas assise
L'amour ne dort jamais chez lui
La mort c'est une étourderie*

*La vie c'est une cour d'amour
Une croisade sans retour
Un vol de nuit dans la lumière
Un éclat, un rire du feu
Un éclair, un temps de chandelle
Un coup d'orage au cœur
Une foudre si douce
Qu'elle en fait rougir les baldaquins du ciel*



Connie Marandot, Gérard Darmon

*Et puis, un jour le temps s'en mêle
Et sans partir sans revenir, change l'espoir en souvenir
Et la vie est toute à refaire
Comme quatre vieux mousquetaires
Partis pour encore une guerre
Un duel d'amour jamais fini
Une fête de chaque nuit
La bonne année pour toute une vie*

*Tout ça pour ça, tout ça pour qui
Tout ça pour quoi, pour presque rien
Tout ça pour rien, comme ça pour toi
Pour toi et la beauté du monde
Tout ça pour un homme une femme
Tout ça pour un rire d'enfant
Tout ça pour ça, pour presque rien
Tout ça pour ça, tout ça pour ça*

Une production
Les Films 13 / TF1 Films production

en association avec

SOFIARP
Centre Européen Cinématographique
Rhône-Alpes

avec la participation de **Canal +**



Lumière
Philippe Pavans
de Cecatty

Son
Harald Maury

Montage
Hélène de Luze

Assistée de
Stéphane Mazalaigue

1er assistant réalisateur
Simon Lelouch

Décoration
Laurent Tesseyre

Costumes
Mimi Lempicka

2èmes assistants
réalisation
Daniel Ziskind
Marie Poniatovski

Casting
Arlette Gordon

Figuration
Céline Blanc

Scripte
Laurence Couturier

Cadreur 2ème équipe
Berto
Pierre Willemin

Assistants image
Christophe Legal
Jérôme Peyrebrune
Florent Herry
Tristan Favre

Assistant son
Joël Riant

Régisseur général
Jean-François Mallet

Régisseurs adjoints
Christophe Arnaud
Remi Bergman
Florence Ramsteiner

Administratrice
de production
Michèle Yvars
assistée de
Anne-Simone Diep

Assistants décoration
Pascal Aubin
Sébastien Duvernet

Accessoires
Alain Alexandre

Maquillage
Magali Ceyrat

Coiffure
Christian Gruau

Costumière
Marie-Noëlle Van
Meerbeek
assistée de
Sandra Robin

Chef-monteur son
Gérard Hardy
assisté de
Corinne Rozenberg

Mixage
Gérard Rousseau
Eric Tisserand

Bruitage
Pascal Chauvin
Patrick Egreteau

Doublage
Michel Eloy

Etalonnage
Olivier Chiavassa
Alain Guarda

Chef-machiniste
Théo Louis-Jean
assisté de
Guy Flasseur
Philippe Andron

Chef-électricien
Olivier Rodriguez
assisté de
Nicolas Juge
Gérard Sionneau

Cascades
Gilles Conseil
Daniel Vérité

Direction de production
Tania Zazulinsky

Musiques originales

Francis Lai

Philippe Servain

Paroles des chansons

Philippe Léotard

Edition et Production musicales

Films 13 Musique / Editions 23

Musique originale

"**Tout ça... pour ça !**" Francis Lai / Philippe Léotard
interprétée par Philippe Léotard

"**Oh! mes amis !**" Philippe Servain / Philippe Léotard
interprétée par Philippe Servain

disponible sur disques compacts et musicassettes Remark

Musiques additionnelles

"**Ce petit chemin**", "**Quand un vicomte**" musique Mireille - paroles Jean Nohain

"**J'ai connu de vous**" paroles et musique Charles Trenet - Editions Vianelly - Editions Raoul Breton

"**La marche des tirailleurs**" musique François Menichetti - disque DOM - CD 1017

"**Demain tu te maries**" musique Patricia Carli - paroles Léo Missir - Avec l'aimable autorisation
de MCA - Caravelle Musique France

"**Les élucubrations**" paroles et musique Antoine - Editions Vogue-Pactole

BAC
FILMS

© Copyright MCMXCIII
Les Films 13/TF1 Films Production
Tous Droits Réservés
Visa n° 80 712

DOLBY STEREO
DANS CERTAINES SALLES

avec par ordre d'entrée en scène :

**Marie-Sophie L.
Vincent Lindon
Gérard Darmon
Jacques Gamblin
Evelyne Bouix
Francis Huster
Alessandra Martines
Fabrice Luchini
Charles Gérard**

et

| | |
|-----------------------|------------------|
| Christine Barbelivien | Maryse Déol |
| Salomé Lelouch | Maria Ducceschi |
| Luc Florian | Agnès Pelletier |
| Céline Caussimon | Mimi Young |
| Antoine Duléry | Bernard Lincot |
| Jacques Boudet | Claude Baqué |
| Nathalie Cerda | Martine Lelouch |
| Arlette Gordon | Jacques Spiesser |
| Albert Dray | Cristiana Réali |
| Connie Marandat | Gunilla Karlzen |
| Rémy Carpentier | Jacques Bonnot |
| Christian Charmetant | |



FILMOGRAPHIES

Evelyn Bouix

Théâtre

"MALATESTA" de Pierre Dux
 "L'HOMME QUI RIT" d'Yves Gasc
 1974 "L'ETOURDI" de J.L. Thamin
 1974 "L'AVARE"
 1976 "ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR" de Caroline Huppert
 1984 "DUETTO" de Yutaka Wada
 1988 "LA VRAIE VIE" d'Andréas Voutsinas

Cinéma

1979 "BOBO JACO" de Walter Bal
 1979 "HAINE" de Dominique Goult
 1979 "ALORS HEUREUX ?" de Claude Barrois
 1979 "RIEN NE VA PLUS" de Jean-Michel Ribes
 1980 "LES UNS ET LES AUTRES" de Claude Lelouch
 1981 "LES MISERABLES" de Robert Hossein
 1982 "EDITH ET MARCEL" de Claude Lelouch
 1983 "VIVA LA VIE" de Claude Lelouch
 1984 "NI AVEC TOI, NI SANS TOI" d'Alain Maline
 1984 "PARTIR, REVENIR" de Claude Lelouch
 1985 "UN HOMME ET UNE FEMME, VINGT ANS DEJA" de Claude Lelouch
 1988 "RADIO CORBEAU" d'Yves Boisset
 1989 "BIENVENUE A BORD" de Jean-Louis Leconte
 1991 "BEN ROCK" de Richard Raynal
 1991 "LE CIEL DE PARIS" de Michel Bena
 1992 "TOUT ÇA... POUR ÇA" de Claude Lelouch

Télévision

1976 "JEAN LE BLEU" d'Hélène Martin
 1977 "MORT D'UN PROF" de Georges Reigner
 1978 "LA FALAISE AUX CORNEILLES" de Franck Appréderis
 1984 "AEROPORT" de Patrick Bureau
 1986 "UN METIER DE SEIGNEUR" d'Edouard Molinaro
 1987 "MEDECINS DES HOMMES" d'Yves Boisset
 1988 "PALACE" de Jean-Michel Ribes
 1988 "LES GRANDES FAMILLES" d'Edouard Molinaro

1989 "UNE SAISON DE FEUILLES" de Serge Leroy
 1989 "DUO" de Claude Santelli
 1990 "LA FEMME DES AUTRES" de Jean Marbœuf
 1990 "COUP DE FOUDE" de Josée Dayan
 1990 "CHARMANTE SOIREE" de Bernard Murat
 1990 "PIEGE POUR UNE FEMME SEULE" de Gérard Marx
 1991 "LES CAHIERS BLEUS" de Serge Leroy
 1992 "LUCAS" de Nadine Trintignant



Gérard Darmon

Théâtre

1970 "LES FRAISES MUSCLEES" de Jean-Michel Ribes
 1972 "JE SUIS UN STEACK" de Jean-Michel Ribes
 1972 "PAR-DELA LES MARRONNIERS" de Jean-Michel Ribes
 1974 "L'ODYSEE D'UNE TASSE DE THE" de Jean-Michel Ribes
 1976 "RUY BLAS" de Jean-Pierre Bouvié
 1978 "ROMEO ET JULIETTE" de Denis Llorca
 1978 "KINGS" de Denis Llorca
 1978 "LE VOYAGE SUR LA LUNE" de Denis Llorca
 1978 "LORENZACCIO" de Jean-Pierre Bouvié
 1978 "LES CATCHEUSES" de Bernard Morales
 1978 "A FORCE D'ATTENDRE L'AUTOBUS" d'Eva Darlan
 1978 "L'ILE DES CHEVRES" de Louis Thierry
 1983 "ARGENT MON BEL AMOUR" de Roger Hanin
 1983 "UN CAPRICE" d'Anémone
 1983 "ON PURGE BEBE" de Pascal Aubier

Cinéma

1981 "DIVA" de Jean-Jacques Beinex
 1981 "PUTAIN D'HISTOIRE D'AMOUR" de Gilles Béhat
 1982 "LE GRAND PARDON" d'Alexandre Arcady
 1982 "LA BARAKA" de Jean Valère
 1983 "LE GRAND CARNAVAL" d'Alexandre Arcady

1983 "CAP CANAILLE" de Juliet Berto
 1983 "LES PRINCES" de Tony Gatlif
 1984 "NOTRE HISTOIRE" de Bertrand Blier
 1984 "ON NE MEURT QUE DEUX FOIS" de Jacques Deray
 1985 "LIBERTE EGALITE CHOUROUTE" de Jean Yanne
 1985 "LES LOUPS ENTRE EUX" de José Giovanni
 1985 "37.2° LE MATIN" de Jean-Jacques Beineix
 1987 "LE BEAUF" d'Yves Lamoureux
 1987 "PREUVE D'AMOUR" de Miguel Courtois
 1987 "A TASTE OF FEARS" de Piccio Raffanini
 1988 "SANS PEUR ET SANS REPROCHE" de Gérard Jugnot
 1989 "IL Y A DES JOURS ET DES LUNES" de Claude Lelouch
 1989 "LE PASSEPORT" de Georgetti Daniela
 1990 "GASPARD ET ROBINSON" de Tony Gatlif
 1990 "POUR SACHA" d'Alexandre Arcady
 1991 "LA BELLE HISTOIRE" de Claude Lelouch
 1991 "L'ETOILE ET LE VAGABOND" d'Ann le Monnier
 1992 "LE GRAND PARDON II" d'Alexandre Arcady
 1992 "PAS D'AMOUR SANS AMOUR" d'Evelyn Dress
 1992 "TOUT ÇA ... POUR ÇA!" de Claude Lelouch
 1993 "LE VOLEUR ET LA MENTEUSE" de Paul Boujenah

Télévision

"MAIS QUI ARRETERA LA PLUIE ?" de D. Duval



Jacques Gamblin

Théâtre

"GEORGES DANDIN" de B. Loti
 "LE CID" de P. Debauche
 "MARION DU FAQUET" de R. Angebaud
 "LETANG GRIS" de C. Yersin
 "RAYMOND ROUSSEL" de M. Dubois
 "LA DOUBLE INCONSTANCE" de M. Dubois
 "LA SILHOUETTE ET L'EFFIGIE" de J.P. Sarrazac
 "LA TOUR D'AMOUR" de J. Champagne

"DE L'HUILE ET L'ENDROIT MARQUE D'UNE CROIX" de C. Yersin
 "VENDREDI JOUR DE LIBERTE" de C. de Seyne
 "V. OU LA CHASSE A L'AMOUR" de A. Celerier
 "LE MALHEUR INDIFFERENT" de J. Champagne
 "LE FETICHISTE" de A. Petroslawska
 "LA RONDE" de A. Arias
 "BORGNEFESSE" de J.P. Audrain
 "LA RECONSTITUTION" de Ch. Tordjman
 "LE PRINCE TRAVESTI" de J.L. Martinelli
 "L'ANNONCE FAITE A MARIE" de Ph. Adrien
 "QUINCAILLERIES" de Y. Babin
 "LE BALLADIN DU MONDE OCCIDENTAL" de Ph. Adrien

Cinéma

"PERIGORD NOIR" de N. Ribowski
 "IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES" de C. Lelouch
 "POUR UN COIN DE TERRE ROUGE" de E. Heinrich
 "LA BELLE HISTOIRE" de C. Lelouch
 "ADIEU PRINCESSE" de J.P. da Costa
 "SUSPENSE" de B. Pinon
 "TOUT ÇA ... POUR ÇA !" de C. Lelouch

Télévision

"L'ETE 36" de Y. Robert
 "VAINES RECHERCHES" de N. Ribowski
 "CARAIBES" de J. Varela
 "LES ANNEES DE PLOMB" de N. Ribowski
 "PRESUME COUPABLE" de P. Joassin
 "UN CERCUEIL POUR DEUX" de J.L. Fournier



Charles Gérard

Cinéma

1970 "LE VOYOU" de Claude Lelouch
 1977 "SMIC SMAC SMOC" de Claude Lelouch
 1972 "L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE" de Claude Lelouch

1972 "ÇA N'ARRIVE QU'AUX AUTRES" de Nadine Trintignant
 1973 "LA BONNE ANNEE" de Claude Lelouch
 1973 "FAR WEST" de Jacques Brel
 1974 "TOUTE UNE VIE"
 1974 "LA GIFLE" de Claude Pinoteau
 1974 "L'INCORRIGIBLE" de Philippe de Broca
 1976 "LE CORPS DE MON ENNEMI" d'Henri Verneuil
 1977 "LE JOUET" de Francis Weber
 1977 "L'ANIMAL" de Claude Zidi
 1978 "LES RINGARDS"
 1978 "FLIC OU VOYOU" de Georges Lautner
 1979 "LE MORS AUX DENTS" de Laurent Heynemann
 1980 "LES UNS ET LES AUTRES" de Claude Lelouch
 1981 "EDITH ET MARCEL" de Claude Lelouch
 1982 "QU'EST-CE QUI FAIT COURRIER DAVID ?" d'Elie Chouraqui
 1983 "VIVA LA VIE" de Claude Lelouch
 1985 "PARTIR REVENIR" de Claude Lelouch
 1986 "UN HOMME ET UNE FEMME, 20 ANS DÉJÀ" de Claude Lelouch
 1987 "ATTENTION BANDITS" de Claude Lelouch
 1989 "IL Y A DES JOURS ET DES LUNES" de Claude Lelouch
 1990 "COMMISSAIRE MOULIN" d'Yves Régnier
 1991 "LA BELLE HISTOIRE" de Claude Lelouch

Télévision

1992 "NAVARRO"



Francis Huster

Théâtre

1966 "LE MARIAGE DE FIGARO" de Beaumarchais
 1967 "LA SURPRISE" de Christian Noël
 "LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD" Compagnie Jean Gosselin
 "DU VENT DANS LES BRANCHES DE SASSAFRAS" Compagnie Jean Gosselin
 "LE MISANTHROPE" Compagnie Jean Gosselin

"LE JEUNE HOMME PRESSE" Compagnie Jean Gosselin
 1970 "LES AMOURS DE JACQUES LE FATALISTE" de Francis Huster
 1970 "LES CAPRICES DE MARIANNE" de Georges Vitaly
 1971 "LA NUIT DES ASSASSINS" de Roger Blin
 1971 "AMORPHE D'OTTENBURG" de J.P. Roussillon
 1971 "LES SINCERES" de J.L. Cochet
 1972 "VOLPONE" de Gérard Vergez
 1972 "LA STATION CHAMPBAUDET" de Jean-Laurent Cochet
 1972 "L'IMPROMPTU DE VERSAILLES" de Pierre Dux
 1972 "CYRANO DE BERGERAC" de Jacques Charron
 1972 "L'AVARE" de Jean-Paul Roussillon
 1973 "LE BOURGEOIS GENTILHOMME" de Jean-Louis Barrault
 1974 "LA NOSTALGIE CAMARADE" de Jean-Paul Roussillon
 1974 "LES CAPRICES DE MARIANNE" de Jean-Laurent Cochet
 1974 "HAMLET" de J.L. Barrault
 1975 "L'ECOLE DES FEMMES" de J.P. Roussillon
 1975 "HENRI IV" de Raymond Rouleau
 1975 "ONDINE" de Raymond Rouleau
 1976 "L'ECOLE DES MARIS" Jean Meyer
 1976 "LES MARRONS DU FEU" de Francis Huster
 1976 "LE MISANTHROPE" de J.L. Boutté
 1976 "CINNA" de Simon Eine
 1976 "DOM JUAN OU L'AMOUR DE LA GEOMETRIE" de J.P. Miquel
 1976 "LA NUIT DES ROIS" de Terry Hands
 1976 "LE CID" de Francis Huster
 1977 "LORENZACCIO" de Franco Zeffirelli
 1977 "LES BACCHANTES" de Michel Cacoyanis
 1977 "LE CID" de Terry Hands
 1978 "LORENZACCIO" de Franco Zeffirelli
 1978 "BRITANNICUS" de J.P. Miquel
 1978 "ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR" de Simon Eine
 1978 "LA NUIT DES ROIS" de Terry Hands
 1978 "LA NUIT ET LE MOMENT" de Jean-Louis Thamin
 1978 "VOLPONE" de Jean Meyer

1980 "DOM JUAN" de Jean-Luc Boutté
 1980 "LA MOUETTE" d'Otomar Krejca
 1980 "LES CAPRICES DE MARIANNE"
 1981 "LOS DE CŒUR" de Francis Huster
 1983 "HAMLET" de Francis Huster
 1984 "LE SABLIER" de Nina Companeéz
 1985 "LE CID" de Francis Huster
 1986 "LES AMOURS DE JACQUES LE FATALISTE" de Francis Huster
 1987 "DOM JUAN" de Francis Huster
 1989 "LORENZACCIO" de Francis Huster
 1989 "LA PESTE" de Francis Huster
 1991 "PUTZI" de Francis Huster
 1992 "LE MISANTHROPE" de Francis Huster
 1992 "SUITE ROYALE" de Francis Huster

Cinéma

1970 "LA FAUTE DE L'ABBÉ MOURET" de Georges Franju
 1971 "L'AUTO LE LONG DU SQUARE" de Gisèle Braunberger
 1971 "CHAMBRE DE BONNE" de Jean-Pierre Moulin
 1972 "FAUSTINE ET LE BEL ÉTÉ" de Nina Companeéz
 1973 "L'HISTOIRE TRES BONNE ET TRES JOYEUSE DE COLINOT TROUSSE-CHEMISE" de Nina Companeéz
 1975 "JE SUIS PIERRE RIVIERE" de Christine Liptinska
 1975 "LUMIERE" de Jeanne Moreau
 1976 "COMME SUR DES ROULETTES" de Nina Companeéz
 1976 "SI C'ÉTAIT À REFAIRE" de Claude Lelouch
 1977 "UN AUTRE HOMME. UNE AUTRE CHANCE" de Claude Lelouch
 1978 "ONE TWO TWO, 122 RUE DE PROVENCE" de Christian Gion
 1978 "L'ADOLESCENTE" de Jeanne Moreau
 1979 "LES ÉGOUTS DU PARADIS" de José Giovanni
 1980 "LES UNS ET LES AUTRES" de Claude Lelouch
 1981 "QU'EST CE QUI FAIT COURRIER DAVID ?" d'Elie Chouraqui
 1982 "J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE" de Robin Davis
 1982 "DROLE DE SAMEDI" de Bay Okan

1982 "EDITH ET MARCEL" de Claude Lelouch
 1982 "EQUATEUR" de Serge Gainsbourg
 1983 "LE FAUCON" de Paul Boujenah
 1983 "LA FEMME PUBLIQUE" de Andrzej Zulawski
 1984 "L'AMOUR BRAQUE" de Andrzej Zulawski
 1985 "PARKING" de Jacques Demy
 1986 "ON A VOLÉ CHARLIE SPENCER" de Francis Huster
 1989 "IL Y A DES JOURS ET DES LUNES" de Claude Lelouch
 1992 "TOUT ÇA... POUR ÇA !" de Claude Lelouch

Télévision

1970 "LES CAPRICES DE MARIANNE" de Georges Vitaly
 1973 "LA STATION CHAMPBAUDET" de Georges Folgoas
 1973 "L'AVARE" de René Lucot
 1975 "ONDINE" de Raymond Rouleau
 1976 "LES CAPRICES DE MARIANNE" de Roger Kahane
 1977 "MONOLOGUE D'HAMLET" de Nina Companeéz
 1977 "LORENZACCIO" de Jean-Paul Carrère
 1977 "TOM ET JULIE" de Nina Companeéz
 1978 "LA PAIRE DE GIFLES" de J. Hubert
 1978 "LE GRAND ÉCHIQUIER" d'André Flédéric
 1978 "LA MUSE ET LA MADONE" de Nina Companeéz
 1979 "LES DAMES DE LA COTE" de Nina Companeéz
 1979 "LA NUIT ET LE MOMENT" de Nina Companeéz
 1979 "ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR" de Roger Kahane
 1979 "VOLPONE" de Pierre Sabbagh
 1980 "LES AMOURS DE JACQUES LE FATALISTE" de Jacques Ordines
 1981 "LES CAPRICES DE MARIANNE" de P. Badel
 1981 "LE CHEF DE FAMILLE" de Nina Companeéz
 1982 "FACETTES" de B. Binnemans
 1987 "LA GRANDE CABRIOLE" de Nina Companeéz
 1988 "MON DERNIER REVE SERA POUR VOUS" de Robert Mazoyer
 1989 "GRAND ECHIQUIER" de André Flédéric





Marie-Sophie Berthier Lelouch

Théâtre

"GIGI" de Colette

Cinéma

Films de Claude Lelouch
 1984 "PARTIR REVENIR"
 1984 "UN HOMME UNE FEMME, VINGT ANS DÉJÀ"
 1986 "ATTENTION BANDITS"
 1987 "ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ"
 1989 "IL Y A DES JOURS ET DES LUNES"
 1991 "LA BELLE HISTOIRE"
 1992 "TOUT ÇA... POUR ÇA!"

Bibliographie

"CHATEAU PRISON" (roman épistolaire) chez Albin Michel
 "HISTOIRE POUR ENFANTS DE TOUT L'UNIVERS ET DE TOUS LES TEMPS" (illustrée d'aquarelles d'Anne Buguet)



Vincent Lindon

Cinéma

1983 "LE FAUCON" de Paul Boujenah
 1983 "THE EBONY TOWER" de Bob Knight
 1983 "L'ADDITION" de Denis Amar
 1984 "NOTRE HISTOIRE" de Bertrand Blier
 1984 "PAROLES DE FLIC" de José Pinheiro
 1985 "37°2 LE MATIN" de Jean-Jacques Beineix
 1985 "HALF MOON STREET" de Bob Swain
 1986 "PRUNELLE BLUES" de Jacques Otmezguine
 1986 "UN HOMME AMOUREUX" de Diane Kurys
 1986 "DERNIER ETE A TANGER" de Alexandre Arcady
 1986 "YIDDISH CONNECTION" de Paul Boujenah

1987 "QUELQUES JOURS AVEC MOI" de Claude Sautet
 1988 "L'ETUDIANTE" de Claude Pinoteau
 1989 "IL Y A DES JOURS ET DES LUNES" de Claude Lelouch
 1989 "LA BAULE LES PINS" de Diane Kurys
 1990 "GASPARD ET ROBINSON" de Tony Gatlif
 1990 "NETCHAIEV EST DE RETOUR" de Jacques Deray
 1991 "LA BELLE HISTOIRE" de Claude Lelouch
 1992 "LA CRISE" de Coline Serreau
 1992 "TOUT CA ... POUR CA" de Claude Lelouch

Télévision

1984 "L'ILE DE LA JEUNE FILLE BLEUE" de Patrick Jamain
 1984 "SAUTE MA PUCE" de Patrick Jamain
 1984 "UNE VIE COMME JE VEUX" de Jean-Jacques Goron



Fabrice Luchini

Théâtre

1982 "DE TOUTES LES COULEURS" (Théâtre Renaud Barrault)
 1985 "LE VEILLEUR DE NUIT" de J. Nerson
 1986 "VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT" (Théâtre Renaud Barrault)
 1986 "LA VALSE DU HASARD" de Serge Meldegg
 1987 "LE SECRET" d'Andréas Voutsinas
 1988 "VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT" (Théâtre du Montparnasse)
 1989 "UNE FOLIE ELECTRIQUE" de Michel Valmer
 1990 "DEUX FEMMES POUR UN FANTOME" et "LA BABY SITTER" de René de Obaldia
 1991 "LA SOCIETE DE CHASSE" de Jean-Louis Thamin
 1993 "PARTENAIRES" de Bernard Stora

Cinéma

1970 "TOUT PEUT ARRIVER" de Philippe Labro

1972 "LE GENOU DE CLAIRE" d'Eric Rohmer
 1973 "CONTES IMMORAUX" de Walerian Borowczyk
 1976 "VINCENT MIT L'ANE DANS LE PRE" de Pierre Zucca
 1977 "NENE" de Pierre Richard
 1978 "PERCEVAL LE GALLOIS" d'Eric Rohmer
 1979 "VIOLETTE NOZIERE" de Claude Chabrol
 1980 "T'ES FOLLE OU QUOI" de Michel Gérard
 1982 "ZIG ZAG STORY" de Patrick Schulman
 1984 "LES NUITS DE LA PLEINE LUNE" d'Eric Rohmer
 1984 "ROUGE GORGE" de Pierre Zucca
 1985 "P.R.O.F.S." de Patrick Schulman
 1985 "MAX MON AMOUR" de Naguisha Oshima
 1985 "CONSEIL DE FAMILLE" de Costa-Gavras
 1985 "HOTEL DU PARADIS" de Jana Bokova
 1986 "LES AVENTURES DE REINETTE ET MIRABELLE" d'Eric Rohmer
 1986 "LES OREILLES ENTRE LES DENTS" de Patrick Schulman
 1987 "ALOUETTE JE TE PLUMERAI" de Pierre Zucca
 1988 "LA COULEUR DU VENT" de Pierre Granier-Deferre
 1990 "LA DISCRETE" de Christian Vincent
 1990 "URANUS" de Claude Berri
 1991 "LE RETOUR DE CASANOVA" d'Edouard Niermans
 1991 "RIENS DU TOUT" de Cédric Klapish
 1992 "TOUT ÇA...POUR ÇA !" de Claude Lelouch
 1992 "TOXIC AFFAIR" de Philomène Esposito
 1992 "L'ARBRE, LE MAIRE ET LA MEDIATHEQUE" d'Eric Rohmer

Télévision

1977 "LA CHAINE" de Claude Santelli
 1980 "LE BEAU MONDE" de Michel Polac
 1984 "TOUS EN BOITE" de Charles Nemes
 1985 "ADIEU LA VIE" de Maurice Dugowson
 1987 "LA FEE CARABINE" d'Yves Boisset
 1988 "NOCTURNE" (Emission de Dominique Jameux pour FR3 et la Sept)
 1988 "LES NUITS REVOLUTIONNAIRES" de Charles Brabant

1989 "LE PROCES DE LOUIS XVI" de Maurice Dugowson
 1989 "SIX CRIMES SANS ASSASSIN" de Bernard Stora
 1992 "NE M'APPELEZ PAS MA PETITE" de Jean Becker



Alessandra Martines

Danse

Rayonnante romaine élevée à Paris, petit rat dès l'âge de 5 ans à l'Opéra et élevée au Conservatoire national de musique de Paris. Etoile à l'Opéra de Rome, elle danse des premiers rôles sous la direction de Maia Plisetskaja. Elle fit ses premiers pas avec George Balanchine à l'Opéra de Zurich puis rejoint le "New York City Ballet" et le "Chicago City Ballet" avant d'être "L'ANGE BLEUE" chez Roland Petit.

Théâtre

Elle est aussi comédienne de théâtre en Italie, elle fut, entre autres, "Ingénue" dans la "GARÇONNIERE" de Billy Wilder.

Cinéma

Velette italienne encore inconnue en France, Alessandra tourne actuellement à Prague sous la direction de Lamberto Bava.





FILMOGRAPHIE

Claude Lelouch

1957 "USA EN VRAC"
1957 "UNE VILLE PAS COMME
LES AUTRES"

1957 "QUAND LE RIDEAU SE
LEVE"

DE 1957 à 1960 "VOL DES
HELICOPTERES EN HAUTE
MONTAGNE"

DE 1957 à 1960 "CARTE
MECANOGRAPHIQUE DE
L'ARMEE DE L'AIR"

DE 1957 à 1960 "S.O.S.
HELICOPTERE"

1960 "LE PROPRE DE
L'HOMME" avec Janine Magnan,

Claude Lelouch. Inédit. Copies
détruites par Claude Lelouch.

1961 "LA VIE DE CHATEAU"
Tournage achevé, détruit.

De 1961 à 1965, une centaine
de scapitones. Une dizaine de
films publicitaires.

1962 "L'AMOUR AVEC DES SI"
avec Janine Magnan, Guy
Mairesse, Raymond St-Bris.

1963 "LA FEMME SPECTACLE"
Film remonté par Pierre

Braunberger. Interdit par la
censure à la sortie : 45' de
coupe. Documentaire. Inédit.

1964 "UNE FILLE ET DES
FUSILS" avec Janine Magnan,

Jean-Pierre Kalfon, Pierre
Barouh, Amidou, Jacques

Portet. Musique Pierre Vassiliu.

1965 "LES GRANDS MOMENTS"
Inédit. Négatif détruit par Claude

Lelouch.

"POUR UN MAILLOT JAUNE"
Court métrage sur le Tour de

France. 35'.

1966 "UN HOMME ET UNE
FEMME" avec Anouk Aimée,

Jean-Louis Trintignant, Pierre
Barouh, Valérie Lagrange.

Musique Francis Lai. Grand Prix
du Festival de Cannes.

Deux Oscars à Hollywood.
Quarante-deux récompenses

internationales.

1967 "VIVRE POUR VIVRE" avec
Annie Girardot, Candice Bergen,

Yves Montand. Musique Francis
Lai. Grand Prix du Cinéma

français.

"LOIN DU VIETNAM"
Coréalisation : Joris Ivens, Alain

Resnais, William Klein, Agnès
Varda, Jean-Luc Godard.

1968 "13 JOURS EN FRANCE"
Documentaire sur les Jeux

Olympiques de Grenoble.
Coréalisation François

Reichenbach.

"LA VIE, L'AMOUR, LA MORT"
avec Amidou, Caroline Cellier,

Janine Magnan. Musique

Francis Lai. Prix d'interprétation
au Festival de Rio pour Amidou.

1969 "UN HOMME QUI ME
PLAIT" avec Annie Girardot,

Jean-Paul Belmondo. Musique

Francis Lai.

1970 "LE VOYOU" avec Jean-
Louis Trintignant, Christine

Lelouch, Charles Gérard,
Charles Denner, Yves Robert,

Danièle Delorme. Musique

Francis Lai. Prix Raoul Lévy à
Paris. Donatello d'or à Rome.

1971 "SMIC, SMAC, SMOC" avec
Charles Gérard, Jean Collomb,

Amidou, Francis Lai, Catherine

Allégret. Musique Francis Lai.
Sélection officielle aux Festivals

de Venise et de San Francisco.

1972 "L'AVENTURE, C'EST
L'AVENTURE" avec Lino

Ventura, Jacques Brel, Charles

Denner, Charles Gérard, Aldo

Maccione. Musique Francis Lai.
Ouverture de Festival de Cannes

1972.

"JEUX OLYMPIQUES DE
MUNICH. VISION OF EIGHT"

Collectif avec 8 metteurs en
scène (Milos Forman, Akira

Kurosawa, John Schlesinger,
Arthur Penn, Ousmane

Sembène). (épisode The Losers).

1973 "LA BONNE ANNEE" avec
Lino Ventura, Françoise Fabian,

Charles Gérard. Musique

Francis Lai. Deux prix
d'interprétation au Festival de

San Sebastian, Prix Triomphe
du cinéma 1973.

1974 "TOUTE UNE VIE" avec
Marthe Keller, André Dussolier,

Charles Denner, Charles
Gérard, Gilbert Bécaud.

Musique Francis Lai. Hors-
compétition au Festival de

Cannes.

"MARIAGE" avec Bulle Ogier,
Rufus. Musique Francis Lai.

1975 "LE CHAT ET LA SOURIS"
avec Michèle Morgan, Serge

Reggiani, Philippe Léotard,
Jean-Pierre Aumont, Valérie

Lagrange, Jacques François.
Musique Francis Lai. Grand prix

de l'Académie française.

"LE BON ET LES MECHANTS
avec Marlène Jobert, Jacques

Dutronc, Brigitte Fossey, Bruno

Cremer, Jacques Villeret, Jean-
Pierre Kalfon, Serge Reggiani.

Musique Francis Lai.

1976 "SI C'ETAIT A REFAIRE"
avec Catherine Deneuve, Anouk

Aimée, Charles Denner, Francis
Huster, Jean-Jacques Briot,

Niels Arestrup. Musique Francis
Lai.

"POUR UN RENDEZ-VOUS"
Court-métrage. Un plan-séquence.

1977 "UN AUTRE HOMME, UNE
AUTRE CHANCE" avec James

Caan, Geneviève Bujold, Francis
Huster, Jacques Villeret.

Musique Francis Lai.

1978 "ROBERT ET ROBERT"
avec Jacques Villeret, Charles

Denner, Régine, Jean-Claude
Brialy, Macha Méryl, Francis

Perrin, Germaine Montero.
Musique Francis Lai et Jean-
Claude Nachon. César 1979,

prix d'interprétation pour
Jacques Villeret.

1979 "A NOUS DEUX" avec
Catherine Deneuve, Jacques

Dutronc, Jacques Villeret, Paul
Préboist. Musique Francis Lai.

Fermeture du Festival de
Cannes.

1981 "LES UNS ET LES
AUTRES" avec Nicole Garcia,

Robert Hossein, Géraldine
Chaplin, James Caan, Daniel

Olbrychski, Francis Huster,
Jacques Villeret, Evelyne Bouix,

Fanny Ardant, Jorge Donn, Rita
Poelvoorde, Paul Préboist, Jean-
Claude Bouttier. Musique

Francis Lai et Michel Legrand.
Chorégraphie Maurice Béjart.

Sélection officielle au Festival de
Cannes.

1983 "EDITH ET MARCEL" avec
Evelyne Bouix, Marcel Cerdan

Jr, Francis Huster, Jacques
Villeret, Jean-Claude Brialy,

Jean Bouise, Charlotte de
Turkheim, Charles Gérard.

Musique Francis Lai.

1984 "VIVA LA VIE" avec Michel
Piccoli, Charlotte Rampling,

Jean-Louis Trintignant, Evelyne
Bouix, Charles Aznavour,

Laurent Mallet, Tanya Lopert,
Raymond Pellegrin, Charles

Gérard, Anouk Aimée. Musique
Didier Berbelvien.

1985 "PARTIR, REVENIR" avec
Annie Girardot, Evelyne Bouix,

Michel Piccoli, Jean-Louis
Trintignant, Françoise Fabian,

Richard Anconina, Charles
Gérard, Marie-Sophie Pochat,

Erik Berchot. Musique Michel
Legrand, Sergueï Vassilievitch

Rachmaninov.

1986 "UN HOMME ET UNE
FEMME, VINGT ANS DEJA"

avec Anouk Aimée, Jean-Louis
Trintignant, Richard Berry,

Evelyne Bouix, Robert Hossein,
Philippe Leroy-Beaulieu, Marie-
Sophie Pochat, Jacques Weber,

Charles Gérard. Musique
Francis Lai. Hors-compétition

au Festival de Cannes.

1987 "ATTENTION BANDITS"
avec Jean Yanne, Patrick Bruel,

Marie-Sophie L., Corinne
Marchand, Charles Gérard.

Hélène Surgère. Musique

Francis Lai.

1988 "ITINERAIRE D'UN
ENFANT GATE" avec Jean-Paul

Belmondo, Richard Anconina,
Marie-Sophie L., Lio, Béatrice

Agenin, Daniel Gélin. Musique
Francis Lai. César du meilleur

acteur (Jean-Paul Belmondo).
Grand Prix d'interprétation au

Festival de Chicago (Richard
Anconina).

1990 "IL Y A DES JOURS ET
DES LUNES" avec Gérard

Lanvin, Patrick Chesnais,
Vincent Lindon, Francis Huster,

Annie Girardot, Marie-Sophie L.,
Philippe Léotard, Gérard

Darmon, Paul Préboist,
Christine Boisson, Serge

Reggiani, Caroline Micla,
Charles Gérard, Erik Berchot.

Musique Francis Lai, Philippe
Servain et Erik Berchot.

Sélection officielle au Festival de
Venise.

1992 "LA BELLE HISTOIRE"
avec Gérard Lanvin, Béatrice

Dalle, Vincent Lindon, Marie-
Sophie L., Patrick Chesnais,

Paul Préboist, Charles Gérard,
Isabelle Nanty, Amidou, Gérard

Darmon, Anémone, Marie Sara.
Musique Francis Lai, Philippe

Servain.



DISTRIBUTION FRANCE

BAC FILMS

5, rue Pelouze
75008 Paris
Tél. 44 70 92 30
Fax 44 70 90 70

VENTES MONDIALES

Jean-Paul de Vidas

Les Films 26
15, avenue Hoche
75008 Paris
Tél. 42 25 00 89
Fax 42 25 46 30

PRESSE ET RELATIONS PUBLIQUES

Arlette Gordon

Les Films 13
15, avenue Hoche
75008 Paris
Tél. 42 25 00 89
Fax 42 25 46 30